

RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ECRITE D'ALLEMAND

Ecoles concernées : ENS (Paris)- ENS de Lyon- ENS Paris-Saclay- ENPC/Mines

Coefficient (en pourcentage du total d'admission) :

ENS Paris-Saclay : 3,1%

ENS Lyon : 2,5%

ENS Paris : 2,1%

ENPC/Mines : 3,8%

Membre du jury : Lucile Raynaud

Rapport sur l'épreuve : durée 2 heures . Deux copies ont été corrigées.

Cette épreuve de langue se compose de deux parties : la traduction d'un texte d'allemand en français (12 points sur 20) et la rédaction d'une réponse en langue allemande, en cent mots environ, à chacune des deux questions formulées en allemand et ayant trait à ce même texte. (8 points sur 20) : Notes obtenues : 16 – 13

VERSION :

Le texte de la traduction d'allemand en français, de 288 mots, était un article extrait du site du quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, paru le 2 novembre 2023 et intitulé :

„Debatte um früheren Ausstieg : Wir brauchen die Kohle“

Il était question de la sortie du charbon : le journaliste faisait une sorte d'historique des mesures décidées par le gouvernement allemand, d'abord sous le gouvernement de grande coalition et Angela Merkel, (échéance 2038), puis sous le gouvernement actuel, dont les trois partis ont adopté un compromis fixant cette sortie du charbon « idéalement » (« *idealerweise* ») à 2030 : l'échéance initiale avait donc été avancée, d'où l'emploi du terme « *vorgezogen* ». L'auteur précisait en outre qu'il s'agissait d'abandonner l'électricité produite à partir du charbon (*die Kohleverstromung* ; on pouvait déduire le sens de ce terme du mot *der Strom* : l'électricité) et l'extraction de lignite (*die Braunkohleförderung*), dont les principaux gisements se trouvent en Rhénanie du Nord-Westphalie, mais surtout en Allemagne de l'Est.

Le journaliste soulignait ensuite la différence de contexte économique et politique entre ces deux régions productrices de lignite : En Rhénanie, par stratégie politique, pour permettre à la coalition CDU-Verts d'établir un programme de gouvernement, cette date de sortie du charbon a été fixée à 2030, ce qui sert aussi les intérêts du principal producteur et distributeur en électricité de cette région, RWE (Rheinisch-Westfälisches Elektrizitätswerk), qui s'engage de plus en plus dans les énergies renouvelables et s'engage à atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2040. C'est à cela que faisait allusion la phrase : „Für RWE ist die Aussicht nicht nur finanziell interessant, sondern passt auch gut zur grünen Neuausrichtung des Konzerns“, le

terme „*Neuausrichtung*“ signifiant „*nouvelle orientation*“. En Allemagne de l’Est par contre, le lignite extrait localement (« *heimische Braunkohle* ») est quasiment la seule source d’énergie, et de nombreux emplois dépendent de cette industrie : un arrêt brutal provoquerait la suppression de nombreux emplois dans une région qui se remet tout juste des mutations structurelles (« *der Strukturwandel* ») consécutives à la Réunification (*die Wende*) ; même si la restructuration (*der Umbau*) nécessaire à cause de la sortie du charbon est prévue et doit être financée par des milliards de subventions (« *Fördermilliarden* » ; *fördern* = *encourager, favoriser*), le délai de 2038, selon le journaliste, est déjà trop proche (*eng bemessen* = (littéralement) *mesuré étroitement*).

Dans ce contexte, la position de Christian Lindner exposée au début du texte – le ministre des finances met en garde contre une sortie prématurée, précipitée (... „*davor warnt, überstürzt aus der Kohleverstromung auszusteigen*“) – apparaît comme raisonnable („*diese Haltung folgt dem geltenden Recht und der Vernunft*“). Et l’auteur de rappeler à quel point la crise énergétique qui a contraint l’Allemagne à remettre en route des centrales à charbon (« *das Wiederanwerfen von Kohlekraftwerken* ») rappelle à quel point le charbon est encore nécessaire : le journaliste utilisait le terme de *bitternötig*, ce qui signifie que cette énergie est indispensable, même si y avoir recours nous laisse un goût amer, car elle est produite en Allemagne en grande partie (« *zu guten Teilen heimisch* »), elle est disponible à tout moment (« *jederzeit verfügbar* »), et elle n’est pas chère (« *preisgünstig* »). Et il conclut en rappelant que la sortie prématurée du nucléaire était déjà une grave erreur, à ne pas réitérer. („*Der Kernkraft vorzeitig Adieu zu sagen war schon ein schwerer Fehler, er darf sich bei der Kohle nicht wiederholen.*“)

La version ne présentait pas de difficultés majeures **sur le plan syntaxique** pour des candidats bien préparés.

Les écueils étaient donc plutôt d’ordre lexical, et les explications qui précèdent montrent que des connaissances sur la politique énergétique de l’Allemagne ces dernières années, mais aussi sur la situation dans les Länder de l’Est depuis la chute du Mur et la Réunification, faciliteraient grandement la compréhension du texte. Ainsi, le terme « *die Wende* » a été à tort compris comme « transition énergétique (*Energiewende*), alors qu’il s’agissait du tournant politique par lequel on désigne les énormes changements structurels, économiques et sociaux qui ont bouleversé la vie des Allemands de l’Est depuis 1990. Ces derniers finissent à peine de faire face (*etwas verkraften* = *faire face à qch, surmonter qch*) à ces bouleversements, 35 après.

Le texte comportait des termes spécifiques à la thématique de l’énergie, que les candidats n’ont pas toujours identifié précisément, par exemple :

Abschaltungen = arrêts (des centrales) ; *ein Kraftwerk ab-schalten* = éteindre, arrêter une centrale

Die Förderung : l’extraction, l’exploitation (gaz, charbon)

Der CO2-Handel : le marché des émissions de CO2, l’échange des quotas de CO2.

Quelques adverbes ont donné lieu à des faux sens, des contre-sens ou bien n’ont pas été tout simplement traduits :

Zuweilen : parfois

Insofern : Ainsi, dans cette mesure. Il s’agissait bien ici de l’adverbe, et pas de la conjonction de subordination *insofern, als...* , qui signifie : *dans la mesure où*.

Kaum : à peine

Vorzeitig : prématurément.

Au début du deuxième paragraphe, il fallait une certaine finesse pour comprendre le sens de l’adverbe « *noch* », qui portait seulement sur le complément temporel : „*Noch unter Angela Merkel war der Ausstieg aus der Kohleverstromung und der Braunkohleförderung bis spätestens 2038 gesetzlich beschlossen worden.*“. Il était impossible de traduire : „*Encore sous Angela Merkel ...*“ ni : « *Sous Angela Merkel, la sortie de la production d’électricité grâce au charbon ... était encore légalement décidée* ». Proposition de traduction : *Angela Merkel était encore au pouvoir lorsque les législateurs avaient décidé de sortir de avant 2038 au plus tard.*

Pour faire une bonne traduction, il faut d’abord être sûr d’avoir bien compris le propos de l’auteur (Le texte proposé ici s’inscrivait dans une certaine cohérence), pour ensuite être capable d’effectuer des transpositions et aboutir à des énoncés corrects : **Exemple** : Dans la deuxième phrase, on pouvait transposer « *die Abkehr* » (littéralement : le fait de se détourner) de la façon suivante : « ***Diese Haltung ist nicht, wie man zuweilen liest, eine Abkehr von der bisherigen Politik, sondern sie folgt dem geltenden Recht – und der Vernunft.*** » --→ « ***Contrairement à ce que l’on peut lire ici ou là, défendre cette position ne signifie pas que l’on se détourne, (que l’on rompt) avec la politique menée jusque-là, mais que l’on suit le droit en vigueur – et la raison.*** » Nous avons choisi ici de traduire le substantif *die Abkehr* par une forme verbale. Dans une copie, nous avons trouvé par exemple la séquence suivante : « *la politique jusque-là* », ce qui est incorrect en français : il est obligatoire d’ajouter un participe passé : *la politique conduite/ menée/ suivie/ jusque-là*.

QUESTIONS :

1. La première question était une question de compréhension : *Warum meint der Journalist, dass ein verfrühter Kohleausstieg besonders in Ostdeutschland gefährlich / unangebracht¹ / wäre?*

Rappelons qu’il s’agit de reformuler ce qui est dit dans le texte, ici dans le paragraphe 5, sans faire de paraphrase. Se reporter à l’analyse de la version pour répondre à cette question.

2. La question 2 portait sur les difficultés de l’Allemagne en matière de politique énergétique. *Meinen Sie, dass Deutschland im heutigen wirtschaftlichen Kontext in der Lage ist, ohne Kohleverstromung die Energiewende zu verkraften?*

¹ Unangebracht : inopportun

Cette question a été bien traitée dans les deux copies, qui ont révélé de solides connaissances sur cette thématique. Le travail régulier et l'attention en cours ont donc pu ici se révéler fructueux.

Ainsi, la deuxième partie de l'épreuve a permis de compenser les difficultés rencontrées pour traduire le texte dans une langue correcte et élégante.

Nous encourageons les futurs candidats à poursuivre leurs efforts d'apprentissage tout en développant leurs capacités à appréhender un sujet dans sa globalité, à élaborer un plan et à développer des idées personnelles. Il est recommandé de lire régulièrement la presse : un article, même court, par semaine, peut suffire si l'on prend le temps de repérer les tournures idiomatiques et de faire une brève fiche de vocabulaire.